

Caritas...

Autor(en): **Claparède-Spir, Hélène**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Wissen und Leben**

Band (Jahr): **21 (1918-1919)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-749125>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CARITAS . . .

A cette heure, où le mot *Caritas*, gravé en lettres d'or au fronton de notre Croix-Rouge, semble s'effacer chez nous de tant de cœurs, et où les préceptes éternels du Christ sont devenus lettre morte pour nombre d'entre ceux-là mêmes qui se prétendent ses disciples — évoquons l'exemple de cette pitié, de cette véritable charité chrétienne, que donnèrent au monde, durant la guerre, maints soldats à l'âme sublime.

Ce brave „poilu“, prisonnier en Allemagne, qui exposa délibérément sa vie, là-bas, pour sauver l'enfant de son ennemi — sur le point de se noyer dans un étang profond —, s'est-il demandé si cet enfant, issu de ceux qui envahirent et dévastèrent son pays, méritait d'être secouru, ou, s'il devait sur l'innocent assouvir sa vengeance?

Et, cet officier français, ramassé sur le champ de carnage en même temps qu'un blessé ennemi, qui à l'ambulance, insista pour que celui-ci, plus gravement atteint que lui, fût pansé le premier, n'a-t-il pas fait preuve d'une noble générosité?

Combien poignant est le geste de cet Anglais, couché un soir de bataille non loin d'un jeune Bavarois à l'agonie appelant sans cesse „*Mutter, Mutter!*...“ — qui, malgré sa blessure se traîna jusqu'au moribond, pour lui procurer, au moment suprême, par une caresse apaisante, la douce illusion de la mère lointaine.

Non moins émouvant est cet autre geste d'amour, accompli, dans un train de grands blessés allemands, par un militaire français escortant le convoi, lorsqu'en prenant congé à la frontière suisse, ému de compassion devant l'un de ces mutilés, qui allait expirer en cours de route, il se pencha furtivement sur lui et le baisa au front — illuminant ainsi d'une dernière joie ce visage éteint, où la mort déjà planait...

Des traits de ce genre furent plus nombreux qu'on ne pense; de même que toute impulsion au bien, ils décèlent une origine supérieure commune.

Or, si de tels sentiments ont pu éclore hier, chez des combattants, au milieu du déchaînement de haines engendrées par les crimes de l'Allemagne impériale, à plus forte raison devraient-ils se manifester aujourd'hui, où les puissances néfastes sont abattues, et où une ère nouvelle, de paix et de concorde, est préconisée de toutes parts.

Le moment est venu de reconnaître qu'après tant de souffrances et de ruines, l'humanité, pour être sauvée, a *besoin d'amour et de pardon* — besoin, donc, que s'épande cette divine *Caritas* qu'enseigne Celui dont Noël commémore la venue sur la terre.

GENÈVE, Décembre 1918

HÉLÈNE CLAPARÈDE-SPIR

